

Les grands de début 1891

La situation à Genève, où la rade a gelé et où les habitants de la ville peuvent passer d'une rive à l'autre du lac au matin du dimanche 18 janvier 1891, avec les risques de cela comporte, il y eut quelques bains forcés et même au moins une noyade, nous a mis la puce à l'oreille.

Signalons tout d'abord que ce n'était pas la première fois que la rade gelait, puisque déjà en 1810, 1814, 1830 et 1854 une telle situation s'était produite.



Et à la Vallée de Joux, que se passe-t-il ? Fait assez particulier, si les grands événements sont plus ou moins tous relatés dans les chroniques locales, il est de beaucoup plus difficile de trouver des informations sur des situations

météorologiques plus ou moins extrêmes. Comme si cela, en quelque sorte, faisait partie de la vie courante et qu'il n'y avait pas lieu de s'en souvenir.

Les chroniques locales relatant de tels faits ne sont guère nombreuses. Aucune même ne semble en tenir compte.

René Meylan, dans son ouvrage sur la Vallée de Joux témoigne d'un joli – 41o au Sentier pour le 31 janvier 1888, mais ne dit rien de l'année 1891. Tandis que la FAVJ no 38, de 1891 offre un article sur Le refroidissement de l'Europe. On peut lire en particulier :

Nous assistons en ce moment à un phénomène climatologique intéressant, mais bien désagréable. A des périodes de chaleur qui, lorsqu'elles veulent bien se produire, ne sont d'ailleurs que la température normale de la saison, succèdent des périodes de froid exceptionnel et sans précédent. Après un hiver interminable et des plus rigoureux, et un printemps qui n'a été gai pour personne, nous voici en été, et l'absence de soleil, le froid, la pluie, tout, en un mot, semble indiquer que rien ne nous dédommagera et que ce n'est pas encore dans un avenir prochain que nous ressentirons ces chaleurs accablantes dont nous commençons à perdre le souvenir.

M. Alfred Golay-Nicole, qui avait rassemblé les meilleurs articles de la FAVJ de la fin du XIXe dans un pavé paru aux Editions Le Pèlerin, Etudes et documents no 64, de 2000, notait en tête de la reproduction : *Les temps changent !... 100 après l'on ne parle que du réchauffement.*

Dans cet article, non signé, on ne donnait malheureusement aucune information précise sur les extrêmes connus à la Vallée pour cette période de grands froids.

Le rapport du préfet sur la situation à la Vallée de Joux pendant l'année 1891, donnera-t-il plus de renseignements ?

La température n'est pas toujours bien agréable dans ce district ; pendant l'hiver 1890-91, le thermomètre n'est descendu qu'à 26o C au-dessous de zéro, nous dit le rapport de la préfecture. Ce n'est pas rien. Il faut ajouter que le froid a été continu.

...
L'hiver s'étant prolongé jusqu'en mai, le bétail est monté tard dans les alpages ; la question du tarif des pages et le bas prix des fromages ont fait baisser celui des vaches de 16 à 20 %¹.

Et c'est tout. L'article ci-dessus n'étant en somme qu'un résumé du rapport manuscrit complet du préfet de l'époque, il se peut que ce brave fonctionnaire se

¹ Collectif, La Vallée de Joux de 1887 à 1920 vue par ses préfets, collection « Etudes et documents » no 58, 1998.

soit plus étendu dans son original sur les grands froids que put connaître notre région.

Il ne fait aucun doute qu'alors la glace de nos lacs, à cette altitude, devait être de beaucoup plus solide qu'elle n'avait été sur le lac Léman, à Genève en particulier. La photo ci-dessous, dont les personnages ont de curieuses ressemblances en ce qui concerne l'habillement avec les Genevois, peut-elle être datée de 1891 ? Rien ne nous permet de le dire. L'analyse complète de ce cliché afin de déterminer, si possible, en quelle année exacte elle a été prise, prendrait beaucoup de temps, voire même ne pourrait pas révéler d'éléments susceptibles d'une datation précise.



On s'en tiendra donc aux généralités ci-dessus. Les registres de nos administrations et municipalité nous en diraient-ils plus ? Pas certain, car on avait en ce type de rédaction cette pudeur si fatale à l'historien de ne mettre en forme que les propos qui avaient été tenus dans le cadre d'un conseil quelconque quant à la marche de la commune. Il est rare de cette manière de trouver des annotations relatives au temps qu'il a fait, et même dans la période des extrêmes. L'hiver étant rude par excellence, il n'y avait guère de nécessité d'en parler.

On aurait pu croire avoir fait le tour complet de la documentation à notre disposition quand on se souvient qu'il existait une revue, celle de la Société vaudoise d'histoire naturelle, où l'on traitait volontiers des précipitations et des températures. Et effectivement, pour la fin du XIXe siècle tout au moins, il se

trouva des Combiers éclairés pour apporter leur contribution à cette publication. On découvre ainsi dans un numéro de 1893, toutes les mesures effectuées en 1891, tant pour le volume des précipitations que pour les températures.

L'auteur, M. Ch. Dutoit, vient de remplacer son prédécesseur M. Louis Gauthier, professeur au Collège industriel de Chez-le-Maître. On supposera que Ch. Dutoit est lui aussi professeur. On ne retiendra de ses notes que celles concernant les températures de ce mois de janvier-février 1891.

Pour janvier nous avons une moyenne de - 11.44 degrés, avec un minimum de - 18.15 degrés et un maximum de - 5.15. Minimum absolu - 27° le 5.

Pour février la moyenne est de - 7°, avec un minimum de - 16.48 et un maximum de + 1.24.

La moyenne de mars était encore inférieur à zéro, avec une moyenne de - 2.27°, un minimum de - 7.70° et un maximum de + 3.30°.

A Mouthe la moyenne pour janvier atteignait - 8.72.

Il est nécessaire de comparer ces températures à celles de l'année précédente 1890.

Pour le Sentier toujours², janvier, moyenne de - 2.16, février - 1.16 et mars + 3.27.

Il faut très certainement comprendre que ces températures sont prises à deux moments précis de la journée, soit probablement le matin à 8 heures, et à midi ou à une heure. Les moyennes ne peuvent donc être déterminées qu'en fonction de ces deux chiffres, et non de chiffres qui seraient donnés pour chaque heure de la journée et de la nuit. Tout est donc relatif. Néanmoins on comprend quand même que janvier et février 1891 ont été particulièrement froids. Il en avait été de même par ailleurs en 1888.

Il est possible aussi - mais pas plus certain que ça - que ces messieurs aient disposé d'un appareil qui relevait toutes les températures selon un graphique imprimé.

La dite revue vaudoises des sciences naturelles donnera toutes précisions à cet égard, la Vallée de Joux ayant toujours eu la chance d'avoir à sa disposition des personnes très intéressées par la météorologie, en particulier ces Messieurs du Collège industriel, Gauthier, Dutoit, puis Samuel Aubert, Pierre Baud dit P.B. et autres.

Le détail de ces fameux mois de janvier-février est donné ci-dessous.

² En réalité Chez-le-Maître où les préposés relevaient les chiffres de leur petite station.

Températures journalières maximales

	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai	
	m	mx	m	mx	m	mx	m	mx	m	mx
1	-16.5	3.0	-6.8	+1.0	-14.0	8.2	-15.0	4.8	4.1	19.7
2	-17.0	0.5	-5.0	0.75	0.0	7.6	-4.5	2.0	4.0	18.8
3	-18.0	2.8	-16.1	2.8	-5.0	2.0	-0.3	1.8	4.3	9.5
4	-16.3	0.2	-13.0	1.0	-7.3	2.2	-4.7	4.0	5.7	10.5
5	-27.0	2.0	-19.0	-1.0	-11.3	5.5	-0.5	4.3	4.8	11.1
6	-2.3	3.0	-13.5	0.6	-9.0	8.5	-0.5	6.0	3.6	10.5
7	-14.6	13.0	-23.2	-1.5	-5.6	7.8	-1.7	4.0	2.8	8.2
8	-17.0	11.0	-23.0	-2.3	2.3	7.2	-5.7	2.5	2.0	8.5
9	-14.5	12.7	-25.8	-5.2	3.6	7.0	-2.1	4.8	3.7	14.5
10	-12.0	10.5	-25.3	-4.2	-2.3	5.5	-1.2	5.5	2.4	12.2
11	-11.6	9.0	-23.4	-6.0	-13.5	0.2	-0.8	2.5	0.3	14.8
12	-13.6	3.3	-8.5	-3.5	-6.4	4.0	-3.5	5.0	4.9	18.5
13	-16.6	5.0	-13.3	-2.0	-9.2	6.5	-5.7	4.0	0.2	17.5
14	-10.0	7.0	-17.0	-7.5	-12.0	6.5	-3.2	2.8	0.0	18.8
15	-24.5	8.8	-13.6	-3.4	-7.8	4.0	-3.0	1.5	0.6	13.5
16	-21.2	13.0	-5.0	-0.8	-2.2	4.0	-1.7	4.8	-1.6	5.8
17	-22.0	14.0	-8.9	3.0	-1.2	9.0	-6.5	1.9	-11.2	1.2
18	-23.2	16.0	-8.0	1.8	-0.3	4.3	-7.7	8.0	0.6	8.2
19	-24.3	12.0	-17.9	4.7	-6.3	4.2	-6.8	9.0	4.1	9.5
20	-19.0	6.2	-18.7	4.9	-7.0	4.1	-4.7	8.7	4.6	16.0
21	-9.0	6.0	-22.3	7.5	-10.8	0.2	-4.9	12.6	2.7	16.5
22	-8.5	2.5	-19.0	6.8	-8.6	-1.3	-2.0	12.8	-1.7	9.9
23	-7.0	0.0	-20.0	6.0	-19.8	-5.2	0.5	10.2	5.0	14.5
24	-9.0	+2.5	-19.5	4.8	-17.0	1.0	0.0	4.3	3.1	11.2
25	-24.3	0.0	-18.0	6.0	-3.5	1.5	-2.7	3.5	0.0	17.3
26	-24.8	4.7	-17.0	7.9	-7.4	3.2	-5.3	7.5	1.4	7.3
27	-24.3	+1.5	-20.2	6.5	-7.8	2.0	0.7	14.8	1.0	9.9
28	-18.0	+1.8	-20.6	6.0	-9.9	0.3	1.3	8.5	-3.6	12.8
29	-21.8	4.0	-	-	-3.1	-1.0	-3.8	11.3	4.0	15.5
30	-16.0	+1.7	-	-	-14.4	-2.6	0.0	17.5	6.0	13.8
31	-18.0	+3.2	-	-	-22.0	-1.5	-	-	0.8	16.6
Moy.	-18.15	-5.15	-16.48	1.24	-7.7	3.2	-3.28	6.16	1.78	12.62

Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles, 1893, sur les températures relevées en 1891 à la station de Chez-le-Maître.